**Unité 46**

Blika Imprimé 2 :

faites connaissance avec vos voisins

*Avertissement : les faits présentés dans ce scénario sont totalement fictifs. Toute ressemblance avec des faits réels est une pure coïncidence.*

#### Rôles

Dans ce jeu, il y a au maximum 13 joueurs, y compris le consultant externe (joué par le ou l’un des facilitateurs de l’UNESCO) et une personne qui sera désignée comme transcripteur. Cet imprimé est destiné à vous communiquer des informations essentielles sur les rôles que vous et les autres participants jouerez. Le facilitateur vous précisera quels rôles seront utilisés pour ce jeu. Vous trouverez des informations complémentaires sur votre rôle dans le document Blika Imprimé 3 qui vous sera remis bientôt.

1. Présidente de l’Association des femmes ories, Mainkal, membre du SafeCom ori, femme ;
2. Professeur d’histoire et de géographie, Carkal, membre du SafeCom ori ;
3. Propriétaire d’un jardin de thé à Harkal, membre du SafeCom ori, homme ;
4. Propriétaire d’un magasin de matériel électrique, Carkal, a participé aux ateliers de mise en œuvre de la Convention et d’inventaire, membre du SafeCom ori ;
5. Chef d’un rayon boulangerie, Carkal, a participé aux ateliers de mise en œuvre de la Convention, d’inventaire et de candidatures ;
6. Libraire et écrivain, Mainkal, membre du SafeCom ori, a participé à la Journée de la langue maternelle (Paris, 2004) ;
7. Webmestre du Portail de la culture orie, Harkal ;
8. Sociologue, Carkal, a participé à l’atelier de mise en œuvre de la Convention, membre du Conseil du PCI du Blika ;
9. Médecin généraliste, Ptikal, membre du SafeCom ori ;
10. Journaliste, Mainkal ;
11. Fonctionnaire en charge du patrimoine au Ministère de la culture, Mainkal, a assisté à deux sessions du Comité intergouvernemental pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel ;
12. Membre de la NatCom Blika (Commission nationale du Blika) pour l’UNESCO, Harkal ; et
13. Consultant externe (facilitateur)

Transcripteur (à être attribué à l’un des rôles repris ci-dessus)

#### Présidente de l’association des femmes ories (femme) (pa)

PA, une femme née aux environs de 1975, a étudié le droit et s’est spécialisée dans les droits de l’homme. PA travaille dans un cabinet juridique et préside l’Association des femmes ories, une organisation à but non lucratif, qui organise, à Mainkal et à Harkal, des rencontres destinées aux femmes ories et qui représentent des alternatives aux cafés oris. L’association organise des réunions pour les femmes ories au cours desquelles elles accomplissent ensemble les occupations traditionnelles, s’adonnent à leurs activités favorites et partagent leurs problèmes.

PA a publié deux livres sur les pratiques alimentaires ories, principalement inspirés des savoirs et connaissances de sa grand-mère. Elle estime que les traditions culinaires ories pourraient être mieux transmises aux jeunes Oris, femmes et hommes. Une grande partie de ses actions sont consacrées à l’amélioration de la situation des femmes, et en particulier des femmes ories.

PA partage le mécontentement de nombreuses femmes ories quant à non reconnaissance, au Blika, de la tradition des appellations d’origine orie. Elle estime que les célébrations de mariages oris sont un des principaux éléments essentiels de l’identité orie au Blika, et elle espère que des espaces plus adaptés à ce type d’événement seront mis à disposition et qu’un plus grand nombre d’interprètes y participeront. PA espère que les Oris accepteront qu’à l’avenir ce type de célébrations puisse également être organisé pour d’autres couples qui ne souhaitent pas se marier officiellement. PA est membre du SafeCom ori.

#### professeur d’histoire et de géographie (PR)

Ce jeune Ori (ce rôle peut être joué aussi bien par un homme que par une femme), professeur d’histoire et de géographie, a enregistré des centaines d’heures de chansons, de souvenirs et de biographies de la première génération d’Oris au Blika. Environ 5 heures d’enregistrement sont disponibles sur le Portail de la culture orie. Dans des clubs et associations culturels, PR présente certaines de ces histoires. Ainsi, les Oris les plus âgés éprouvent un grand plaisir à se remémorer leur vie au Kvetana, l’exode et leurs premières années au Blika. PR a également enregistré des contes de fées oris mais les règles traditionnelles régissant l’accès à ces contes ne lui permettent pas de les rendre publics. PR enseigne aux adultes oris à écrire dans la langue orie et est membre d’une association de tir à l’arc. Les parents de PR restent traumatisés par le traitement infligé aux minorités du Blika au cours des « années d’intolérance », d’autant plus que subsistent les dispositions juridiques empêchant les Oris de porter leurs propres noms et de parler leur langue.

PR espère que la mise en œuvre de la Convention permettra d’améliorer la situation générale qui n’est pas encore propice à la transmission et à l’adoption du PCI des immigrés et des « anciennes » minorités. PR estime que l’introduction, dans les programmes scolaires blikanais, d’éléments de contexte historique et de données sur la situation actuelle des minorités serait bénéfique sur de nombreux plans. PR est membre du SafeCom ori.

#### propriétAIRE D’UN JARDIN DE THé à harkal (homme) (PJ)

Il y a 20 ans, ce membre de la communauté orie a repris un restaurant à Harkal qu’il a transformé en jardin de thé (un salon de thé en plein air agrémenté de terrasses et de jardins) qui est réservé la plupart des weekends de l’année pour des mariages. PJ, qui est un bon chanteur, aussi bien de chants traditionnels que de chansons modernes, a acquis une grande expérience dans l’organisation de mariages oris. PJ invite également d’autres chanteurs et musiciens oris (lorsqu’ils sont disponibles) à divertir les invités dans le restaurant et son jardin. Depuis les années 1990, son établissement a subi par deux fois des dégâts causés par des citoyens du Blika qui n’appréciaient pas les mariages oris.

PJ est une figure essentielle du Haf (un système d’accords d’assistance mutuelle). Avec sa femme, il a adopté les enfants de ses partenaires de Haf après la mort de ceux-ci dans un accident. Avec des amis, il a monté un système de taille modeste destiné à soutenir financièrement les étudiants oris. Au vu de sa place importante dans la vie orie à Harkal, PJ a été invité à devenir membre du SafeCom ori.

Cet organisateur de mariages, chanteur et expert en Haf espère que les Oris et les autres communautés non majoritaires du Blika finiront par être reconnues et respectées en tant qu’égales par le citoyen blikanais moyen. PJ est désolé de constater que la musique et la danse oris ne sont quasiment jamais diffusées dans les medias. PJ aimerait que les expressions telles que « appréciation mutuelle » (du PCI) et « dialogue dans le respect de la diversité culturelle », qu’il a rencontrées dans la Convention, deviennent des réalités au Blika.

#### propriétaire d’Un magasin de matériel électrique (ME)

ME est un citoyen (ce rôle peut être joué aussi bien par un homme que par une femme) ori de Carkal, ville où il possède un magasin de matériel électrique. ME vend également des arcs et des flèches qui sont fabriqués par deux membres de sa famille.

ME a toujours été doué pour conter des histoires et pour écrire des textes en langue orie. Autant que possible, ME signe ses textes de son nom ori. ME estime que tant que la langue orie sera réprimée et que les Oris ne pourront utiliser leurs véritables noms, les Oris du Blika resteront des citoyens de second rang.

En 2004, l’attitude du gouvernement ayant alors commencé à changer, ME a voulu se prêter à une petite expérience. Il a apposé sur ses fenêtres des annonces rédigées en deux langues (ori et blikanais). Des pierres ont été lancées contre sa fenêtre et le slogan « Rentre chez toi, tête de noix » a été peint sur les autres fenêtres. Le journal Carkal Herald a décrit ME comme un activiste ori.

ME s’est rendu à plusieurs reprises à des événements organisés par la NatCom du Blika pour l’UNESCO ; il a été choisi pour participer à deux ateliers de renforcement des capacités (mise en œuvre de la Convention et inventaire) et est membre du SafeCom ori.

ME a écrit à l’UNESCO pour se plaindre de ce qu’il considère être un non-respect, au Blika, des droits de l’homme quant à la langue ; il a alors compris que l’UNESCO ne disposait pas encore de texte définissant des règles de protection de la diversité linguistique mais que la Convention du PCI en posait les jalons. ME est heureux que, dans le cadre de la mise en œuvre de la Convention du patrimoine immatériel au Blika, soit donnée à la communauté orie la place qui lui est due.

#### Chef du rayon boulangerie dans un supermarché/DJ ori (CR)

CR a 24 ans. Il (ce rôle peut être joué aussi bien par un homme que par une femme) est chef du rayon boulangerie d’un supermarché de Harkal et vit avec son père ori et sa mère blikanaise. CR rend régulièrement visite à sa famille au Kvetana et connaît donc bien le PCI ori présent dans ce pays.

CR est aussi DJ, il mixe régulièrement tant pour l’Association des jeunes Oris qu’à l’extérieur. CR possède de nombreux enregistrements de Rap ori-ori qu’il a lui-même gravés. CR a développé son propre style de Rap ori-ori en restant fidèle à la tradition de poésie improvisée. En outre, CR vend ses enregistrements sur Internet. On peut entendre CR mixer sur une station de radio de Harkal tous les mercredis, tard dans la soirée. Lorsque le climat sera plus favorable à la musique orie sur les chaînes publiques et dans les médias – CR espère que la mise en œuvre de la Convention y contribuera – il quittera son travail au rayon boulangerie.

Le samedi après-midi, CR entraine les plus jeunes membres du Club de top ball Rivière, à Harkal. Étant un membre actif de l’Association des jeunes Oris, CR a été invité à participer aux ateliers de formation (mise en œuvre de la Convention à l’échelle nationale, inventaire avec la participation des communautés et préparation de candidatures).

CR comprend que le climat général au Blika ne permet pas encore de reconnaître complètement les droits des groupes minoritaires et que, de ce fait, ces dernières ne puissent pleinement profiter de leur PCI.

#### LIBRAIRE/écrivain (LR)

Lorsque LR (ce rôle peut être joué aussi bien par un homme que par une femme) est arrivé en 1962, à l’âge de 7 ans, au Blika, il a été immédiatement envoyé dans une école d’intégration pour une immersion dans la langue et l’histoire du Blika. LR a achevé ses études secondaires dans l’enseignement professionnel mais n’a pu, par la suite, trouver de travail en tant qu’ébéniste. Suite à une période de chômage au cours de laquelle LR a rassemblé et lu toute la littérature qu’il ait pu trouver en langue orie, il est retourné à l’école et a suivi des études pour devenir bibliothécaire. Il a ensuite travaillé pendant 20 ans à la bibliothèque de la Faculté de médecine de Mainkal et a finalement créé la librairie centrale, sur la place centrale de Mainkal.

À cette époque, LR avait déjà commencé à écrire des romans en langue orie. Ses romans décrivent des familles ories et les épreuves traversées au cours des années qui ont suivi leur immigration. Son dernier roman s’intitule « Messages envoyés depuis ma boutique », LR l’a signé de son nom ori. LR est l’un des rares auteurs qui écrivent en langue orie.

Dans la librairie de LR, deux étagères sont consacrées aux livres oris. Aux côtés des romans de LR, on trouve des livres de poésie traditionnelle orie et des recueils d’histoires, de proverbes et d’études historiques sur les Oris. Lorsqu’il est invité en tant qu’orateur, LR rencontre un grand succès. Il se rend souvent dans les cafés et les jardins de thé oris, des lieux qu’il évoque souvent dans ses écrits. En 2004, LR s’est rendu à Paris (sur le Vieux Continent) afin de représenter les Oris et leur langue à la Fête de la langue maternelle organisée à l’UNESCO. LR est membre du SafeCom ori.

LR pense que l’on devrait inviter des praticiens oris du Kvetana afin de participer à la revitalisation de la danse en chaîne orie et de former plus de chanteurs et de musiciens.

#### Webmestre du portail ori du blika (WM)

WM est un étudiant (ce rôle peut être joué aussi bien par un homme que par une femme) de 22 ans qui vit à Harkal. Le mois dernier, WM a obtenu une Licence d’histoire (Histoire générale du continent Chisai) à l’Université de Harkal. Ses parents, bien qu’Oris, se considèrent blikanais. Grâce à la famille maternelle de WM, dans laquelle il a été élevé, WM a une bonne maîtrise de la langue orie et se rend souvent dans des mariages oris où il aime beaucoup aller pour la musique et les danses. WM n’aime pas qu’on lui demande s’il se considère ori ou blikanais. Le grand-père de WM lui a enseigné quelques éléments de l’art de la dentellerie.

Il y a deux ans, WM a créé le Portail bilingue de la culture orie avec quelques étudiants oris. Le portail, source importante d’informations sur les événements en lien avec les Oris, comporte des pages sur la langue, l’histoire et les traditions oris. Il se développe rapidement. WM est en train de créer des pages interactives pour les onze éléments du PCI qui ont été identifiés par le SafeCom ori, auquel il demandera la permission de mettre en ligne les pages web. WM a 3 000 followers sur Twitter, principalement de jeunes Oris.

WM encourage les étudiants issus des « anciennes minorités » à créer leur propre portail. WM sait que la culture orie et le PCI méritent d’être sauvegardés et pourraient grandement contribuer – au même titre que les autres cultures des minorités – à une société dynamique et multiculturelle au Blika. Selon WM, les mariages oris et la reconnaissance de la tradition de dénomination orie devraient être au cœur de tout plan de sauvegarde.

#### Sociologue (SO)

SO (ce rôle peut être joué aussi bien par un homme que par une femme) a 28 ans et ses parents sont des Kvetas ayant quitté le Kvetana avec un groupe d’Oris. Une fois au Blika, ils ont été intégrés à la communauté orie. SO a appris à parler la langue orie quand il était enfant, s’est rendu dans des familles ories, a des amis oris et partage sa vie avec un Ori. SO a obtenu une maîtrise de sociologie à l’Université Capital et est actuellement au chômage.

À l’Université Capital, SO a participé à un rapport sur l’immigration au Blika pour lequel il a rédigé des paragraphes sur la culture traditionnelle. SO connaît l’histoire de l’immigration au Blika et, selon lui, en dépit de leur sévérité, les politiques ont permis tant aux immigrés à titre individuel qu’aux familles de se construire une nouvelle existence.

Dès son plus jeune âge, SO a été formé à la pratique des instruments de musique traditionnels oris. SO est un bon improvisateur et joue principalement dans de petits groupes à l’occasion d’événements privés. L’an dernier, il est toutefois sorti vainqueur d’une célèbre émission de télévision « Le Blika fait de la musique ». SO y jouait de l’accordéon ori. Il est également expert dans le domaine du tatouage mais ne se sent pas libre d’en faire part publiquement.

Il a également été demandé à SO de participer à l’atelier de mise en œuvre, et il a été invité à siéger au Conseil du PCI du Blika en raison de sa participation au rapport rédigé par l’Université Capital. SO est favorable à la mise en place de programmes éducatifs non officiels afin d’encourager la transmission des traditions ories, en particulier la danse, le chant, la poésie improvisée et la dentellerie.

#### médecin généraliste (MG)

MG (ce rôle peut être joué aussi bien par un homme que par une femme) est né en 1975 à Carkal et travaille dans une petite ville, Ptikal, où, pendant son temps libre, il recueille de la documentation sur les pratiques médicinales traditionnelles ories. La mère de MG, une sage-femme, a découvert la divination et la guérison traditionnelle lorsqu’elle avait 50 ans.

MG n’a jamais été encouragé par son père à s’intéresser à la culture orie car ce dernier pensait que cela pourrait porter préjudice à la carrière de médecin généraliste de son enfant.

Lorsqu’il était étudiant en médecine à l’Université de Harkal, MG a été l’un des membres fondateurs de l’Association des étudiants oris. MG a remarqué que de nombreux jeunes Oris ont toujours des tatouages traditionnels oris sur la partie supérieure du bras. MG a aidé des jeunes à créer le club de top ball de Ptikal. Il regrette qu’il n’y ait, à Ptikal, de lieu adapté pour organiser des mariages oris.

Pendant de nombreuses années, MG a fait pression, en vain, sur les hommes politiques afin que les minorités soient mieux traitées et qu’elles disposent des mêmes droits. C’est donc avec plaisir qu’il a accepté l’invitation de rejoindre le SafeCom ori. MG espère que sa présence au sein du comité lui permettra de pouvoir mieux influencer les politiques nationales. Quel que soit le PCI concerné par le plan de sauvegarde, la première préoccupation de MG sera que ce plan contribue à une meilleure compréhension et une reconnaissance « des communautés, des groupes et des individus » ainsi qu’à l’émancipation de la culture orie au Blika.

#### Journaliste (JO)

JO (ce rôle peut être joué aussi bien par un homme que par une femme) est un journaliste de 40 ans, de descendance orie qui vit à Mainkal. Après avoir achevé ses études à l’école de journalisme, JO a travaillé dans un premier temps en tant que correspondant local à Carkal pour le journal Mainkal Herald et s’est progressivement spécialisé dans l’histoire de l’art et les études du patrimoine. JO est désormais rédacteur en chef des pages culturelles du Mainkal Herald, qui s’intéresse principalement à la culture blikanaise.

JO participe à de nombreuses célébrations ories et parle la langue orie à la maison. En outre, JO organise souvent des entrevues avec des interprètes et des praticiens oris et écrit à leur propos dans le mensuel bilingue Ori Blika Monthly qui a été créé en 2010. Dans ce magazine, JO s’intéresse aux célébrations et aux arts du spectacle traditionnels, aux traditions poétiques, ainsi qu’aux productions des artistes oris au-delà des limites du PCI. JO publie également dans le magazine mensuel de courtes œuvres de poésie orale au cours desquelles il commente les récents événements qui se sont produits dans sa famille, tout en préservant l’anonymat de celle-ci.

JO a remarqué que les personnes qui s’engagent, de façon professionnelle ou semi-professionnelle, dans la pratique de la musique et du chant oris s’éloignent assez souvent de la pratique traditionnelle pour créer de nouvelles expressions. La transmission de la pratique traditionnelle requiert cependant des musiciens et des chanteurs qu’ils demeurent plus fidèles à la tradition. Selon JO, une meilleure rémunération des artistes traditionnels et de nouvelles infrastructures destinées à la formation non officielle seraient nécessaires.

#### FONCTIONNAIRE en charge du patrimoine au Ministère de la culture (FP)

FP (ce rôle peut être joué aussi bien par un homme que par une femme) est un Ori âgé de 38 ans qui vit avec son conjoint Mora (communauté des gens du voyage) à Mainkal. FP pratique le tir à l’arc avec une grande ferveur. Après le lycée, FP a travaillé à l’Hôtel de ville de Harkal. Lorsqu’il travaillait, il s’est spécialisé dans certains aspects du patrimoine des « anciennes minorités », en particulier le patrimoine musical et mobilier.

Depuis 2011, FP travaille au service du patrimoine du Ministère de la culture. Il lui a été demandé de se spécialiser dans le PCI en vue de la future mise en œuvre de la Convention du PCI. Il a participé, en tant qu’observateur, aux ateliers de formation de mise en œuvre de la Convention et de préparation des candidatures, et a assisté, en tant que membre de la délégation du Blika, au Comité intergouvernemental du PCI.

FP regrette qu’en raison de diverses circonstances, tous ceux qui souhaiteraient célébrer des mariages oris rencontrent des difficultés, car il pense que les fêtes de mariage sont l’apogée du PCI ori au Blika. FP, en tant que bon danseur, aimerait que les différentes minorités du Blika s’intéressent davantage les unes aux autres et à leurs cultures respectives. FP ne se satisfait pas de la façon dont les communautés ont été identifiées au Blika afin de pouvoir mettre en œuvre la Convention du PCI au niveau national – FP a, par exemple, le sentiment que les groupes d’immigrants récemment arrivés sont laissés pour compte.

#### MEMBRE DE LA NATCOM DU BLIKA (mn)

MN (ce rôle peut être joué aussi bien par un homme que par une femme), un Blikanais de 40 ans, vit à Harkal où son conjoint ori est décédé jeune. MN entretient des relations chaleureuses avec sa belle-famille avec laquelle il continue de pratiquer le tir à l’arc ori. MN, qui a appris à parler ori, est très actif dans la collecte des proverbes oris grâce à laquelle il alimente le contenu d’une page du Portail de la culture orie. MN est fier que ses filles aient une bonne maîtrise de la langue orie.

MN a été élu au Parlement pendant deux mandats avant de retourner travailler dans sa petite entreprise familiale à Harkal. En tant que membre du Parlement, MN s’est tout particulièrement intéressé au système des Nations Unies et à la participation du Blika à celui-ci. Lorsque MN a quitté la politique, il a été nommé à la Commission nationale (NatCom) du Blika pour l’UNESCO. MN s’est rendu à l’UNESCO à deux reprises en tant que membre des délégations du Blika. Il a fait pression sur les autorités afin que les Conventions de 2003 et 2005 soient adoptées par le pays. MN pense que le Blika devrait beaucoup s’investir dans la mise en œuvre de la Convention de 2003 (notamment les inscriptions aux listes internationales) afin de donner au monde une image plus positive du pays. Cette mise en œuvre devrait, selon lui, améliorer les relations entre l’ensemble des citoyens du Blika.

MN est désireux de contribuer de façon constructive à tout projet correctement conçu en faveur d’éléments du PCI ori choisis avec discernement, car un tel projet peut avoir un effet déclencheur sur une grande partie du PCI ori, voire sur sa totalité. MN n’a pas de préférence très marquée quant aux éléments à choisir bien que le tir à l’arc lui soit cher.

#### Consultant externe

Le consultant externe est un citoyen du Blika qui a été mandaté par le Ministère afin d’aider le SafeCom ori à tirer le plus d’enseignements possible de cette longue réunion de deux jours. Le consultant externe a été informé au préalable par le Président du SafeCom ori, qui ne peut participer à cette réunion, des attentes des autres participants à la réunion et des groupes qu’ils représentent. Il a également été remis au consultant externe la liste préliminaire d’éléments du PCI ori, telle qu’élaborée par le SafeCom ori.